



Louise Weiss : une femme, des valeurs

Savez-vous que le Parlement européen donna le nom de cette femme à son bâtiment principal à Strasbourg ? Alors que le nom de Simone Weil parle encore à la plupart d'entre nous, celui de Louise Weiss (Arras 1893 – Paris 1983) s'enfonce petit à petit dans l'oubli. Elle n'est plus qu'un nom de rue, de deux squares, d'un timbre et d'une poignée d'établissements scolaires.

Retour sur cette femme exceptionnelle...

photo : imagedelaculture.cnc.fr

Née d'un père protestant alsacien d'origine française, et d'une mère juive alsacienne d'origine allemande et tchèque, Louise Weiss avait tous les atouts pour s'intéresser « aux autres ». Agrégée de lettres à 21 ans, elle choisit la carrière du journalisme, notamment dans tout ce qui touche les relations internationales. La 1^{ère} guerre mondiale la verra infirmière dans un hôpital pour soldats. Cette expérience et l'horreur qui s'en rapportent contribueront à la faire œuvrer pour la paix entre la France et l'Allemagne. Dans ce but, elle reprend la plume de journaliste, cherche à rencontrer les hommes puissants de l'époque pour les convaincre de trouver une méthode et un instrument de travail pour une science de la paix.



photo : franceculture.fr

En 1930, elle fonde un établissement libre d'enseignement supérieur, « L'École de la Paix » et forme des « missionnaires de la paix » pour faire évoluer les mentalités. Elle alerte, sans être entendue, sur le danger que représente Hitler.

En 1934, elle fonde l'association « Les femmes nouvelles » pour avoir le droit de voter et d'être élue. Elle mène quantités d'actions en vue de faire avancer la cause des femmes sur le droit de vote. En 1938, elle fonde « L'Union des Françaises décorées de la Légion d'honneur » et promeut l'importance d'un service national féminin et celle d'utiliser les femmes à la défense de la patrie. Encore une fois, elle n'est pas entendue.



En 1940, elle organise la collecte de médicaments pour les enfants de France. De ce fait, elle est fichée comme juive à éliminer par la politique vichyste. La plume en main, elle lutte contre Pétain, Laval et Doriot, sous le nom de code « Valentine ». Elle appartient au réseau de résistance « Patriam Recuperare » et participe à sauver de nombreux enfants juifs.

En 1945, elle fonde l'Institut de polémologie avec Gaston Bouthoul. Elle s'engage dès lors dans les premiers projets d'une union d'États de l'Europe. Elle réalise de nombreux documentaires.

En 1971, elle fonde l'Institut des sciences de la paix, ainsi que La fondation Louise Weiss qui prime les auteurs et les institutions contribuant à l'avancement des sciences de la paix, à l'amélioration des relations humaines et aux efforts en faveur de l'Europe.

En 1979, elle est élue eurodéputée lors de la première élection au suffrage direct du Parlement EU. Elle a 86 ans. En tant que doyenne de l'assemblée, elle prononce le discours d'ouverture de cette 1^{ère} session du nouveau Parlement à Strasbourg, invitant tous les Européens et toutes les Européennes à s'unir au nom de leur culture commune, et non uniquement d'intérêts économiques partagés. Elle restera députée EU jusqu'à sa mort, à 90 ans.

Le Parlement EU a donné son nom à son bâtiment principal à Strasbourg en hommage au soutien sans faille qu'elle apporta aux valeurs européennes toute sa vie.